



Documentation sur l'atelier franco-allemand concernant le travail de proximité pour les personnes âgées

Le 9 mars 2020 à Karlsruhe

Résumé

Le travail de proximité pour les personnes âgées représente un pas important afin de contrecarrer la solitude et l'isolation sociale des aînés. C'est l'expérience partagée des responsables de projet venant de France et de l'Allemagne qui se sont réunis dans le cadre de l'atelier d'experts « Le travail de proximité pour les personnes âgées en Allemagne et en France » le 9 mars 2020 à Karlsruhe. Cet atelier était organisé de la « Geschäftsstelle für Internationale Altenpolitik » [Bureau de la politique internationale pour le vieillissement] de la « BAGSO - Bundesarbeitsgemeinschaft der Seniorenorganisationen » [Association Allemande Fédérale des Organisations des Personnes Âgées].

En France, on s'appuie plus qu'en Allemagne sur l'engagement des bénévoles pour favoriser la participation des personnes âgées. Les participants français indiquaient que le personnel à temps plein n'est de plus en plus impliqué que dans la coordination, la supervision et la formation.

Les tâches qui peuvent être assumées par les bénévoles dans le travail avec les personnes âgées et la mesure où cette activité atteint ses limites étaient au centre de la discussion. Les bénévoles peuvent être débordés étant confronté avec des personnes en situation difficile ou souffrant de maladies psychologiques. À l'unanimité les participant favorisent des demandes concrètes adressées aux politiciens : il est nécessaire d'établir des structures clairement définies par rapport au travail de proximité pour les personnes âgées, intégrées dans les services locaux et des quartiers.

Les participants français représentaient des réseaux de bénévoles d'Alsace et d'une municipalité de la région de Nouvelle-Aquitaine, ainsi que l'organisation « Les Petits Frères des Pauvres », qui lutte contre l'isolement et la pauvreté des personnes âgées dans 16 pays. De l'Allemagne, plusieurs bureaux municipaux de coordination du

travail des seniors étaient représentés, ainsi que l'association « Freunde alter Menschen e.V. » [Amis des personnes âgées] et la « Bundesarbeitsgemeinschaft Seniorenbüros (BaS) » [Groupe de travail fédéral pour les bureaux des personnes âgées], les deux étant membres de la BAGSO.

Arrière-fond de l'échange bilatérale

Au début de l'atelier Ina Voelcker et Silke Leicht ont donné des informations sur les activités de la « Geschäftsstelle Internationale Altenpolitik » promue depuis l'année 2017 de la part du Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse, représentant un projet de la BAGSO.

La promotion de l'échange avec les organisations civiles du travail et de la politique ciblée aux seniors à l'étranger représente un objectif important. L'échange avec les organisations civiles en France est primordial et de nombreuses discussions ont déjà eu lieu au préalable de l'atelier bilatéral, qui ont permis de donner un aperçu du travail avec les personnes âgées en France. La poursuite de la promotion de la coopération transfrontalière revêt une importance particulière en raison des liens étroits existants de longue date entre les deux pays, y compris au niveau gouvernemental.

Dr. Heidrun Mollenkopf, membre du conseil d'administration de la BAGSO, a expliqué aux participants comment la BAGSO est impliquée dans divers comités internationaux et comment elle représente les intérêts des personnes âgées dans ces comités. La participation à ces organes est favorisée par le statut consultatif auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) des Nations Unies. Dr. Mollenkopf a accordé une attention particulière au Groupe de travail à composition non limitée sur le vieillissement au sein des Nations Unies, qui a été créé en 2010 par l'Assemblée générale des Nations Unies. La BAGSO participe activement aux discussions de ce groupe de travail et plaide pour une meilleure protection des droits de l'homme des personnes âgées par le biais d'une convention internationale. En outre, la BAGSO est membre de réseaux internationaux tels que AGE Platform Europe et GAROP (Alliance mondiale pour les droits des personnes âgées) afin d'échanger des expériences et de faire du lobbying ensemble au niveau européen et international. La BAGSO participe également au groupe de travail sur le vieillissement de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) et au Comité économique et social européen (CESE), un organe consultatif de l'Union européenne. Mme Voelcker, du Bureau de la politique internationale pour le vieillissement, a ensuite expliqué le cadre politique et les possibilités actuelles pour le développement d'une coopération bilatérale. Les activités franco-allemandes sont soutenues par le traité de l'Élysée depuis 1963. Un exemple d'échange de citoyens réussi est l'Office franco-allemand de

la jeunesse (OFAJ), qui met les jeunes en réseau par le biais de divers programmes et projets de soutien.

À l'occasion du 56e anniversaire du traité de l'Élysée, Emmanuel Macron et Angela Merkel ont signé le 22 janvier 2019 à Aix-la-Chapelle un nouveau traité de coopération et d'intégration franco-allemande qui est entré en vigueur exactement un an après sa signature. L'un des objectifs centraux du traité est l'établissement d'un fonds commun pour les citoyens afin de promouvoir des projets communs menés par des acteurs de la société civile, par exemple des initiatives citoyennes et des jumelages de villes.

En raison des expériences positives du OFAJ dans le domaine des échanges de jeunes entre l'Allemagne et la France, les gouvernements des deux pays avaient décidé de charger l'OFAJ de créer et administrer le fonds pour les citoyens pendant une phase pilote de trois ans. Ce fonds devrait promouvoir les initiatives communes de la société civile et intensifier les relations transfrontalières entre les populations.

Le fonds pour les citoyens offrirait aux personnes intéressées par le travail avec les personnes âgées la possibilité de demander un financement pour des projets et des initiatives destinés aux personnes âgées en France et en Allemagne. Mme Voelcker a fait référence au site web du OFAJ où on peut s'inscrire à l'envoi du bulletin d'information : www.ofaj.org/fonds-citoyen-franco-allemand.html).

Présentation des projets et initiatives en France et en Allemagne

Après l'introduction, les participants venants de France et d'Allemagne ont échangé leurs expériences pratiques avec des offres telles que des partenariats de visite, des conseils de sécurité et des excursions pour les personnes âgées.

- Catherine Breysach du réseau « APA la Solidarité en + » de Colmar en Alsace est coordinatrice à plein temps des activités d'environ 1.000 bénévoles. Chaque année, plus d'une centaine de formations sont organisées pour ces volontaires. Une grande partie des bénévoles sont eux-mêmes des personnes âgées. Afin de mieux ancrer le réseau dans les structures municipales, le réseau travaille avec des personnes qui sont actives dans les associations existantes et qui participent aux organes politiques au niveau municipal, tels que le conseil municipal. Pour plus d'informations : www.etrebenevole.fr
- L'initiative rurale « Papot'âge », qui existe depuis 2005, a été présentée par ses deux fondatrices, Odile Juin et Yolande Jutan. Le projet, dont le nom est un jeu de mots qui peut être traduit par « papoter avec les personnes âgées », organise des aides pour les personnes âgées. L'objectif est de permettre aux gens de vivre chez eux le plus longtemps possible. Le projet a mis en place un

réseau de personnes qui rendent régulièrement visite aux personnes âgées et prennent le temps de leur parler. Au début de ces parrainages, les bénévoles recevraient une formation et seraient accompagnés lors des premières visites à domicile. Les bénévoles et les anciens devraient signer une charte qui les engage à maintenir la confidentialité de ce qui a été dit et à se respecter mutuellement.

- Les « Petits Frères des Pauvres », une organisation basée à Paris, fondée en 1946 pour aider les pauvres a été présentée par Barbara Bringuier. L'association est actuellement représentée dans 16 pays à travers le monde. La coordinatrice internationale a souligné le rôle central des bénévoles dans le travail de l'association. Elle fait appel aux citoyens pour créer des liens dans leur environnement immédiat et pour donner aux personnes âgées la possibilité de se connaître et de se rencontrer. Le financement des travaux est assuré en grande partie par les fonds de la succession. Les subventions publiques ne jouent aucun rôle. Pour plus d'informations : www.petitsfreresdespauvres.fr
- Suivant le modèle français, l'association « Freunde alter Menschen » a été fondée en 1991 et compte aujourd'hui quatre sites à Berlin, Hambourg, Cologne et Francfort. Le fondateur de l'association, Reiner Behrends, présentait le travail de l'association en Allemagne : L'association s'est attachée à soutenir des personnes à partir de 75 ans par des partenariats de visite. L'association a également initié l'établissement des appartements partagés pour des personnes atteintes de démence. Selon M. Behrends, la plupart des bénévoles se sont engagés parce que leurs propres grands-parents leurs manquaient ou parce qu'ils étaient touchés par la situation des personnes âgées seules. Après une formation d'introduction en coopération avec des partenaires extérieurs, les bénévoles sont accompagnés par le personnel à plein temps lors des six premiers rendez-vous. En outre, les bénévoles sont responsables de la coordination des services de visite et de la supervision. L'association est financée par des dons de fondations, des dons privés, des campagnes de collecte de fonds et en partie par des fonds publics. Pour plus d'informations : www.famev.de
- La ville hôte, Karlsruhe, était représentée par Pia Tigges. Elle est coordinatrice de quartier et, à ce titre, se considère comme un pont entre les associations de citoyens, les installations et les institutions, les projets de quartier, les citoyens, d'autres personnes clés et les groupes de travail. Dans les réseaux de quartier, on analyse conjointement les questions qui sont pertinentes sur le

terrain. Des formats décentralisés de transfert d'informations, par exemple par les biais des centres de citoyens et des brochures gratuites donnant des informations sur le quartier, sont en cours d'être testés. Par exemple, un atelier de génération avec une école serait mis en place. Des groupes de travail se sont chargés de la mise en œuvre des initiatives. Les réseaux de quartier ne s'occupent pas exclusivement des personnes âgées, mais ils jouent un rôle central dans le travail social et dans la coordination du quartier.

- La « Bundesarbeitsgemeinschaft der Seniorenbüros (BaS) », membre de la BAGSO, était présentée par une membre du conseil d'administration, Mme Uschi Rustler. La BaS est une association nationale qui regroupe environ 450 bureaux de seniors. Elle sert de source de conseils d'experts, de soutien de réseau et de représentation des intérêts pour les bureaux des seniors. Une de ses tâches importantes consiste à réaliser des projets communs et à promouvoir la mise en réseau des uns et des autres. L'engagement civique est un aspect central du travail de la BaS, qui réalise entre autres des projets modèles intergénérationnels. Pour plus d'informations : www.seniorenbueros.org
- Au-delà de son travail à la BaS, Mme Rustler a également fait état de son travail au bureau des seniors « Die Brücke » [Le pont]. Le bureau des seniors est né en 1995 d'un programme modèle fédéral et compte sur l'engagement de plus de 250 citoyens qui travaillent dans des projets. Ils participent à des conseils résidentiels, à des réunions sur Internet ou en tant que grands-parents remplaçant les propres mamis et papis de gens. En outre, le bureau des personnes âgées offre des conseils de sécurité aux personnes âgées. À cette fin, les personnes âgées sont formées par la police en tant que conseillers en sécurité qui donnent des conseils et partagent leurs expériences avec d'autres personnes âgées. L'objectif serait d'éviter le repli et l'isolement social des personnes âgées en les sensibilisant aux dangers mais aussi en leur donnant des conseils concrets par rapport à certaines situations. Informations complémentaires : www.rhein-lahn-bruecke.de
- Silke Leicht a présenté le travail du Bureau du réseau « Lokale Allianzen für Menschen mit Demenz » [Alliances locales pour les personnes atteintes de démence], un projet de la BAGSO, qui est soutenu par le Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse depuis 2017. Le Bureau du réseau soutient les réseaux locaux dans tout le pays pour aider les personnes atteintes de démence et leurs familles. Le point de départ de son travail a été le programme modèle fédéral « Lokale Allianzen für Menschen

mit Demenz », qui a soutenu 500 réseaux locaux en Allemagne entre 2012 et 2018. Avec des événements régionaux et nationaux, le Bureau du réseau organise l'échange d'expériences entre les réseaux et donne des impulsions professionnelles pour la mise en œuvre du travail du réseau sur place. Les partenaires importants sont les États fédéraux allemands et d'autres partenaires importants dans le domaine de la démence. Au niveau fédéral, le Bureau du réseau apporte son expérience à la stratégie nationale sur la démence. Informations complémentaires : www.netzwerkstelle-demenz.de

Perspectives pour l'avenir

L'échange d'expériences lors des présentations de projets et de la discussion suivante a fait ressortir que la solitude des personnes âgées est un problème social dans les deux pays et qu'il est nécessaire d'exercer une pression au niveau politique à ce niveau-là. Dans ses conclusions, Mme Rustler a indiqué que la pauvreté et la solitude des personnes âgées sont omniprésentes et que des organisations telles que la BAGSO et la BaS devraient attirer l'attention sur ce point. Les possibilités de numérisation ont également été discutées, car la numérisation croissante des services contribue à accroître le risque d'isolement des personnes âgées.

Enfin, Mme Voelcker, de la Geschäftsstelle Internationale Altenpolitik, a résumé les résultats de la journée : d'une part, il est important de reconnaître davantage la grande contribution des bénévoles et d'encourager davantage de personnes à s'impliquer dans le travail de proximité pour les seniors. Cela contribuerait à une plus grande cohésion dans la société. En outre, au cas de besoin, les personnes âgées pourraient être mieux atteints à l'avenir, si elles sont déjà impliquées dans des réseaux de quartier, des associations et autres. À l'avenir, l'objectif sera la création de structures solides qui permettront d'offrir un travail de proximité aux personnes âgées dans tous les domaines. L'importance de la coopération et d'un bon réseau avec d'autres organisations, par exemple la Société Alzheimer ou la police, a été soulignée à plusieurs reprises par les participants des deux pays.